

La description

Rappel

Une description se fait au présent (si vous situez votre histoire dans le présent) ou à l'imparfait (si vous situez votre histoire dans le passé). Marco Polo fait le choix du présent alors que le palais n'est plus en face de lui, mais ce temps donne une certaine vivacité à son récit et rend justement le palais plus « présent » aux yeux du lecteur.

On est tenté, dans une description, d'utiliser toujours les mêmes expressions : « il y a », « est ». Regardez le texte de Marco Polo qui fait preuve d'originalité, avec les mots « est construit », « sont représentés », « s'étendent », « s'élève », « est couverte ».

Lisez ce texte attentivement en cherchant dans le dictionnaire ou sur internet les mots que vous ne connaissez pas.

Le Livre de Merveilles est le récit d'un voyage que le Vénitien Marco Polo (1254-1324) a accompli au XIII ème siècle.

Ici, l'auteur décrit le palais du Seigneur, une partie du palais du Grand Khan

C'est le plus grand palais jamais vu. Il n'y a pas d'étage, on y rentre de plein-pied mais le pavement est à dix paumes au-dessus du sol. Le toit est très haut. Les murs des salles sont tous recouvert d'or, les chambres aussi, et d'argent. Des dragons, oiseaux, chevaliers et figures de toutes sortes y sont représentés. Le toit est tout entièrement d'or et d'argent; La grand salle est prodigieusement vaste.

Six mille personnes peuvent y manger à l'aise. Il y a un nombre un nombre extraordinaire de chambres. Le palais est si beau, si grand et si riche que personne n'aurait su mieux le concevoir. Les portes du toit sont rouges, vertes, bleues, et d'autres couleurs, elles sont recouvertes d'un vernis fin et délicat qui les fait resplendir comme un cristal, si bien que, de très loin, on en voit l'éclat lumineux.

Sachez que ce toit est construit solidement, de manière à durer à jamais. Entre deux murs d'enceinte, comme je vous l'ai dit, s'étendent de belles et riantes prairies parsemées de beaux arbres d'espèce diverses et de toute sortes. Elles sont si nombreuses, que tout en est rempli, à part les routes où circulent les gens. Sur le côté nord-ouest s'étend un lac vaste et beau, où vivent plusieurs espèce de poissons en quantité, que le seigneur y a fait mettre, et chaque fois qu'il en veut, il en prend selon selon son plaisir. Je dois dire encore qu'un fleuve y entre et en sort, mais tout est prévu pour qu'aucun poison ne puisse s'échapper, grâce à des filets de fer et d'airan, qui les empêche de passer. Au nord du palais, à une demi-portée de jet d'arc, s'élève une colline artificielle, qui fait bien cent pas de haut et un mille tour. Elle est couverte d'arbres, qui ne perdent jamais leurs feuilles et demeurent toujours verts. Et même, partout où le seigneur apprend qu'il y a un bel arbre, il le fait porter à dos d'éléphant, si grand que soit cet arbre. Il a ainsi les plus beaux arbres du monde.

Marco Polo, Le Livre de merveilles (rédigé entre 1298 et 1299),

Compréhension de texte

- a. Que veut dire l'expression de « plein-pied » ?
- b. Pourquoi dit-on « grand salle » et non pas « grande salle » ?
- c. Observez le mouvement du texte : la description suit-elle un ordre logique ?
- d. Relevez les interventions de l'auteur. Selon vous, que pense Marco Polo du palais qu'il décrit ?

Lisez le texte suivant et répondez aux questions :

La chanson d'Hannah

Alors qu'il courait dans les rues, en ce mois d'août 1940, comment Louis aurait-il pu se douter que la guerre, à laquelle il ne s'intéressait pas allait cependant bouleverser sa vie ? Les modifications imperceptibles et incompréhensibles de ce qui faisait la routine des jours feraient finalement basculer son univers.

Tout débuta quand il surgit, à bout de souffle, dans la cuisine familiale. Louis pensait trouver sa mère seule, affairé à la préparation d'un de ses plats de pommes de terre qui, avec le café au lait et les tartines composait l'essentiel des repas du soir. Pourtant, alors que la benne du puit 15 descendait les mineurs à dix-huit heures trente, son père était encore à la maison. Si sa présence préoccupante, le fait que ses parents s'expriment en polonais l'était encore plus, Louis ne comprenait pas un mot de cette langue, dont l'emploi est totalement banni.

Dès leur arrivée en France, en 1930, le couple Podski s'était acharné à l'apprentissage du français et lorsque cinq mois plus tard Louis était né. Abraham Podski avait décrété que dans sa maison son fils n'entendrait un mot de polonais.

De temps à autre, il oubliait son serment. Parfois, au cours d'une querelle de ménage « ce qu'était exceptionnel », il se laissait aller. Un jour, une explosion de grisou ayant déchiqueté deux mineurs, Abraham avait rugi de fureur dans sa langue natale. A l'époque, malgré son jeune âge, Louis avait deviné que son père accusait la direction des Charbonnages et que le polonais dissimulait la violence des injures.

Une chaleur suffocante régnait dans la cuisine. La fenêtre et les volets clos transformaient la minuscule pièce en une sorte de confessionnal sombre et secret. Hannah Podski, petite bonne femme au bagout intarissable écoutait sans mot dire son mari, habituellement taciturne (silencieux). Ils se faisaient face assis chacun à un bout de table et étaient aussi inertes que des mannequins.

Devant Hannah qui tenait son couteau comme une cierge, les pommes de terre et les carottes non pelées indiquaient assez la perplexité d'une femme incapable de demeurer inactive. Abraham disait souvent que le jour de sa mort, Hannah courrait au paradis le balai à la main.

La chanson d'Hannah, Jean Paul Nozière

1) Question de compréhension

a) Précisez les deux évènements « anormaux » que Louis constate ? Répondez en citant le texte.

.....
.....

b) Quel est le métier du père de Louis ?

.....
.....

c) Louis comprenait-il le polonais ? Pourquoi ?

.....
.....

d) Quand Abraham parlait-il le polonais ?

.....
.....

e) Que permettait la langue polonaise à Abraham ? Répondez en citant le texte.

.....
.....

2) Maîtrise de la langue

- Identifier le préfixe de l'adjectif « imperceptibles » et précisez sa signification :

.....

- Donnez un synonyme de l'adjectif qualificatif « préoccupante » :

.....

- Précisez le mode et le temps de la forme verbale « s'était acharné » :

.....

